

La langue est un bel instrument
quelques fois le voyageur mant en
ie ne crains point qu'on meuse de
mensonge dit folichonet et animé
demandant autant de temoins de ma
sincerité quand il leur auve fait vendre
l'usage de la parolle. il ordonna qu'on
les menast a son palais afin qu'ils se
reposassent tout a leur aise, ils y
furent bien portez leurs colliers dor
la faisant regarder de tout le monde.
folichonet demanda auoir la province
il ala a son appartement, il ne put retenir
ses larmes lorsqu'il apercut cette tigresse
quy ne fit pas semblant de le reconnoître
belle province luy dist il ie vous conserve
toute ma tendresse et ie vous promett de
mouir bien tost ou de vous faire vendre
les apas que vous avez perdus, il continua
sur ce ton a luy dire mille belles choses

mais se tant ennuyé de l'aver tout seul il luy
fit la veuveance et se retira. en tenant
il vint a la province bone, vous voila
lois de l'oncos mervilles luy dist il de quoy
vous m'avez vous de venir sur mes brisées
moy quy ne y iamais traversé personne.
le bon eut peine a souffrir ce reproche
et ne pouvant alleguer de raison ny
bonne ny mauvaise il tourna les pas
d'un autre costé, les courtisanes quy
mouroient aise d'intervoir la province tant
quil avoit peur le roy venant luy
vendre leurs devoirs et apres l'auoir bien
examine il ne sauoient lequel deoit des
deux provinces quil avoient perdu, leur
enbaves le divertir soit mais lorsqu'il
fut retire chez luy, le voutillon quy venoit
dy ventres luy apporta une nouvelle quy
le mist a desespoir, notre altesse a fait un
pas de l'ave luy dist il la sœur est offensée